SACK, Hilmar, *Der Krieg in den Köpfen. Die Erinnerung an den Dreißigjährigen Krieg in der deutschen Krisenerfahrung zwischen Julirevolution und deutschem Krieg*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1868>

DOI : 10.4000/ifha.1868

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « SACK, Hilmar, *Der Krieg in den Köpfen. Die Erinnerung an den Dreißigjährigen Krieg in der deutschen Krisenerfahrung zwischen Julirevolution und deutschem Krieg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1868>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SACK, Hilmar, Der Krieg in den Köpfen. Die Erinnerung an den Dreißigjährigen Krieg in der deutschen Krisenerfahrung zwischen Julirevolution und deutschem Krieg

Claire Gantet

- 1 Issu d'une thèse soutenue à l'Université Humboldt de Berlin, cet ouvrage s'inscrit dans un programme de recherche sur le recours à l'histoire comme grille de lecture pour trouver dans le présent sécurité et orientation, et pour interpréter l'actualité. Frappé par la conjonction des dates – révolution de 1848, deux-centième anniversaire de la paix de Westphalie –, l'auteur analyse le recours à la guerre de Trente Ans en Allemagne, entre la Révolution de Juillet de 1830 et la guerre de 1866. Il caractérise cette période par l'affirmation de l'idée nationale, qui aboutit à une guerre entre la Prusse et l'Autriche, et par la persistance de l'antagonisme confessionnel entre catholiques et protestants. Les grandes scansions de l'histoire allemande du XIXe s. sont marquées par un rappel des événements de la guerre de Trente Ans, actualisés et instrumentalisés pour répondre au débat politique. Ainsi, entre 1830 et 1848/49, en particulier durant la crise du Rhin de 1840, on rapporte le sentiment d'impuissance nationale à la dévastation de la « Grande Guerre » et à la montée de puissances unifiées, telle la France. Durant la révolution de 1848/49, c'est l'admonestation face à la guerre civile que l'on conjure, à l'auto-flagellation de la nation qui l'emporte ; la révolution de 1848 devait surmonter les conséquences centripètes de la paix de Westphalie. La seconde moitié du XIXe s. est marquée par le conflit bien connu entre la petite et la grande Allemagne, surchargé de connotations confessionnelles. Tandis que maints catholiques redoutent un Empire héréditaire de la maison des Hohenzollern qui aurait parachevé l'œuvre de destruction engagée par Luther et Gustave-Adolphe, de nombreux protestants rappellent la politique de recatholicisation menée par les Habsbourg durant la guerre de Trente Ans. Le conflit entre la Prusse et l'Autriche et,

avec lui, la polarisation confessionnelle de la mémoire culminent durant la guerre de 1866. Gommant la diversité confessionnelle de l'Allemagne du XIXe s., chaque parti se campe dans une uniformité confessionnelle sans faille. H.S. détaille les variantes de ce thème et leur fonction mobilisatrice.

- 2 Cet ouvrage est rédigé dans une langue claire et repose sur une analyse approfondie. Au terme de sa lecture, on ressent toutefois une certaine déception. Loin de mettre en question les grands thèmes connus de l'histoire allemande, ce livre ne fait que les confirmer en les illustrant de l'exemple du recours à la guerre de Trente Ans. Ceci repose sans doute sur le fait que H.S. n'a mobilisé que des sources imprimées et publiques : périodiques, articles de journaux, discours et textes littéraires. Une analyse des mémoires privées, familiales et de leur transmission ainsi que des traditions locales appuyée sur des sources manuscrites, entre autres sur des diaires, aurait sans doute permis d'approfondir et nuancer tel ou tel point. L'auteur aurait enfin pu renverser le point de vue pour étudier non le recours seul à la guerre de Trente Ans mais la façon par laquelle la société allemande, en proie à une modernisation accélérée, a été hantée par le passé.
- 3 Claire GANTET (Université Paris I – Freie Universität Berlin)